

ÉTUDE EXCLUSIVE HAVAS HORIZONS

FINANCER LA CROISSANCE AFRICAINE A L'HORIZON 2020 : LES INVESTISSEURS INTERNATIONAUX DEMEURENT OPTIMISTES LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE JUGÉ LE PLUS PROMETTEUR

Havas Horizons, l'offre de conseil dédiée aux nouveaux pays émergents de l'agence Havas Paris et de l'Institut Choiseul publie pour la deuxième année consécutive l'enquête exclusive sur la perception des investisseurs internationaux de l'économie africaine à l'horizon 2020 et plus particulièrement du secteur de l'énergie. Sont-ils optimistes ? Comptent-ils poursuivre leurs investissements et pourquoi ? Dans quelles régions ? Pourquoi le secteur de l'énergie, alors que le prix du pétrole n'a jamais été aussi bas, est-il le secteur le plus porteur selon eux ?

Contexte

Dans un contexte de décélération de la croissance mondiale, de chute des cours du pétrole, de baisse de la demande chinoise et de ralentissement de l'économie américaine, les économies africaines voient leur rythme de croissance légèrement ralentir. Selon les estimations de la Banque mondiale, le taux de croissance moyen pour l'année 2016 devrait se situer autour de 2,5%, et devrait se stabiliser autour des 4% en 2020, selon un rapport récent de l'ICAEW.¹ La nécessité de changer de modèle de développement est devenue un enjeu majeur pour les pays africains. De nombreux pays du continent ont accéléré la diversification de leur économie et bénéficient aujourd'hui des fruits de cette stratégie. Finance, BTP, télécommunications, tous ces secteurs connaissent une forte expansion.

Dans cette deuxième édition de l'étude Havas Horizons sur le financement de la croissance africaine, les investisseurs internationaux se montrent toujours optimistes sur les perspectives économiques africaines à court et moyen terme. Ils confirment leur engouement pour le continent et réaffirment leur volonté d'y maintenir voire d'y renforcer leurs investissements. Certains pays sont davantage plébiscités que d'autres à l'horizon 2020. Le Top 5 - Ethiopie, Nigeria, Maroc, Ghana et Sénégal- est équitablement réparti entre Afrique de l'Est et Afrique de l'Ouest ainsi qu'entre les zones anglophone et francophone. De nouveaux pays font ainsi leur entrée dans ce classement de tête, qui mettait en avant le Nigeria, le Kenya, la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie et le Mozambique en 2015.

Mais c'est surtout le secteur de l'énergie qui attire les investisseurs, plébiscité comme étant le plus prometteur de l'économie africaine. Une grande majorité des investisseurs compte ainsi renforcer ses investissements dans l'énergie. Longtemps considéré comme risqué, l'investissement dans les projets énergétiques semble représenter aujourd'hui un potentiel de retour sur investissement très significatif. Fort de son potentiel solaire, hydrologique, éolien et thermal, les investisseurs croient en la capacité du continent africain à devenir une référence mondiale pour les énergies renouvelables, activité d'ores et déjà privilégiée dans leurs investissements.

¹ Rapport ICAEW Economic Insight (The Institute of Chartered Accountants in England and Wales)

Méthodologie

L'enquête quantitative/qualitative porte sur un total de 10 questions. Un panel de 55* des plus grandes institutions financières et bancaires (analystes senior, directeurs financiers, directeurs Afrique, présidents de groupe), exerçant une activité en Afrique, au fait des enjeux du continent et contribuant activement à son développement économique, a été interrogé entre le 14 janvier et le 29 février 2016 par le biais d'un questionnaire sur la plateforme SurveyMonkey.

LES INVESTISSEURS ET L'AFRIQUE : UN OPTIMISME DURABLE

Le continent africain continue d'attirer toujours davantage les investissements : il est aujourd'hui considéré comme l'une des régions les plus attractives, bénéficiant d'un potentiel élevé avec des perspectives importantes. Plus des 2/3 des sondés sont optimistes sur le court terme et plus encore sur le moyen terme (75%) en 2016. Ce sont 91% des investisseurs qui se montrent optimistes sur les perspectives économiques du continent en 2020. Cet optimisme unanimement partagé s'explique par de multiples facteurs : amélioration du climat des affaires, structuration de zones de libre-échanges et développement des relations commerciales intra-africaines, mais aussi dynamisme démographique, émergence des classes moyennes, etc.

Cet optimisme se traduit par une volonté de maintenir ou renforcer les investissements sur le continent :

- Une large majorité (63%) des sondés envisage de renforcer ses positions en Afrique en 2016
- 1/3 des sondés (30%) pense maintenir ses investissements sur le continent à l'horizon 2020

La précédente étude montrait qu'ils étaient 86% des sondés à envisager de renforcer leurs positions en 2015. Les prévisions sur le moyen et long terme des investisseurs restent donc optimistes, mais certainement un peu affectées par la baisse du prix des matières premières.

LE TOP 5 DES PAYS VALORISÉS PAR LES INVESTISSEURS SUR LA PÉRIODE 2016-2020

Malgré leurs profils, tailles et niveaux de développement variables, 5 pays affichent des perspectives économiques intéressantes pour les investisseurs.

1. Citée par 52% de nos investisseurs, l'**Ethiopie** arrive en tête et gagne 2 places par rapport à l'étude 2015 ;
2. Première économie du continent en 2016, le **Nigeria** continue d'attirer les investisseurs avec 44 % des suffrages ;
3. **Le Maroc**, cité par 23 % du panel, gagne 2 rangs par rapport à l'étude 2015 ;
4. **le Ghana**, plébiscité par 21%, fait son entrée dans le TOP 5 ;
5. Tout comme le **Sénégal**, qui devient un pays jugé comme parmi les plus attractifs avec 19% des suffrages.

En 2015, les pays cités étaient dans l'ordre le Nigeria, le Kenya, la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie et le Mozambique. Bien que la Côte d'Ivoire ait disparu du classement, elle reste malgré tout séduisante pour les investisseurs francophones. Concernant le Kenya et le Mozambique, l'instabilité politique du premier et l'accroissement rapide de la dette du second, ont probablement découragé les investisseurs, ce qui expliquerait leur sortie du top 5.

LE TOP 5 DES SECTEURS LES PLUS PORTEURS SUR LA PERIODE 2016-2020

Alors que les investisseurs sacraient les secteurs des services financiers et des BTP & Infrastructures comme les n°1 et n°2 les plus prometteurs en 2015, c'est le secteur de l'Énergie qui attire désormais leurs faveurs en 2016. Les services financiers, eux, demeurent attractifs, occupant la 2ème position (versus la 1^{ère} en 2015).

1. Les investisseurs sondés estiment que **le secteur des Energies** est parmi les plus prometteurs du continent africain: 38% des répondants le classent à la 1ère place ;
2. Le secteur des **Services Financiers** arrive en 2^{ème} position avec 19% des voix ;
3. Les secteurs du **Transport** et de **l'Agriculture** arrivent quant à eux respectivement en 3^{ème} et 4ème position, avec respectivement 11% et 7% des suffrages ;
4. Les secteurs de **l'Industrie**, de la **Santé** et des **Télécoms** arrivent en avant-dernière position avec 6% des voix ;
5. Le **BTP** et la **Grande Distribution** ferment la marche avec respectivement 4% des suffrages.

En 2015, le classement ne plaçait les énergies qu'à la 4^e place, les services financiers en 1^e position et le BTP en 2^e. **Le secteur des énergies s'est donc hissé au 1^{er} rang en un an, preuve que les investisseurs estiment le continent africain suffisamment mûr pour le faire décoller. C'est l'enseignement principal de l'étude 2016.**

LARGEMENT PLEBISCITÉE, L'ÉNERGIE ATTIRE ET RETIENT L'INVESTISSEMENT

Longtemps considéré comme risqué, l'investissement dans les projets énergétiques semble représenter aujourd'hui un potentiel de retour sur investissement très significatif.

- Une majorité des sondés (65%) considère que le secteur de l'énergie est un moteur de développement économique pour l'Afrique.
- 47% des sondés ayant investi ou accompagné un investissement dans le secteur de l'énergie en 2015 souhaitent le maintenir pour 2016, voire le renforcer en 2016 et dans les années à venir.

L'énergie solaire est la solution énergétique jugée la plus prometteuse d'ici 2020.

L'Afrique s'inscrit dans une tendance globale de développement des énergies renouvelables au détriment des énergies fossiles. Les investisseurs semblent résolus à accompagner ce mouvement.

1. L'énergie solaire est privilégiée par 51% des investisseurs.
2. Les investisseurs sont 23% à citer le gaz et le pétrole.
3. L'hydraulique arrive en 3ème position avec 16% des voix.

La transition énergétique est considérée comme un enjeu majeur

La grande majorité des sondés estime que le développement énergétique constitue un enjeu majeur **pour le développement économique de l'Afrique** ainsi qu'une opportunité pour le continent d'inventer un modèle propre, qui lui permettrait d'accélérer sa transition énergétique pour 56% des sondés. 38% considèrent cela plutôt comme une hypothèse envisageable.

Il demeure néanmoins encore des freins à l'investissement dans le secteur des énergies, en premier lieu les risques juridiques et les risques liés à la gouvernance.

- Plus de la moitié des sondés (55%) considèrent que les risques juridiques et liés à la gouvernance sont le principal frein à l'investissement dans le secteur des énergies en Afrique aujourd'hui.
- Le déficit d'infrastructures (27%)
- Le manque de solvabilité n'est mentionné que par 8% des répondants.

Le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Kenya, le Maroc et l'Afrique du Sud sont perçus comme des acteurs à fort potentiel dans le secteur des énergies sur la période 2016-2020.

Ces pays qui conjuguent forte croissance démographique et perspectives économiques prometteuses ont la confiance des investisseurs quand d'autres, comme le Maroc ou l'Afrique du Sud, ayant déjà misé sur les énergies renouvelables, sont aussi plébiscités.

1. Les investisseurs citent le Nigeria en 1^{ère} position avec 33% des voix.
2. La Côte d'Ivoire arrive en 2^{ème} position (22%).
3. Le Maroc et le Kenya occupent la 3^{ème} place (respectivement 19%).
4. L'Afrique du Sud, elle, occupe la 4^{ème} place (11%)

Liste des investisseurs internationaux interrogés :

55 investisseurs internationaux représentants des institutions bancaires et financières internationales ont participé à cette étude : Adenia Partners, Afrasia Bank, Africa Export Import Bank, Ardian, Attijariwafa Bank, Bank Of America, Banque Atlantique (Atlantic Business International), BGFIBank, BICICI (Banque Internationale Pour Le Commerce Et L'industrie De La Côte D'Ivoire), BNP Paribas, Business Partners International, Capmezzanine (CDG Capital), Cauris Management, Centum Investment Company, Denham Capital, Dex Capital, DOB Equity, Ecobank, Edmond De Rothschild, Emerging Capital Partners (ECP Private Equity), Equity Bank, Eurazeo Capital, Euromena II (Capital Trust Group), Fisea (Proparco/Afd), Fusion Capital, Golden Palm Investment, Goldman Sachs, HSBC, Ietp (Investisseurs Et Partenaires) Africa Infrastructure, Inframed, Kixicredito, KKR (Kohlberg Kravis Roberts And Co), Kusuntu Partners, Lazard, Meridiam, Merrill Lynch - Bank Of America, Messier Maris & Associés, One2five Advisory, Oragroup, Phoenix Capital Management, PJX 10, Proparco, Qatar National Bank, Rothschild & Cie, SG-CIB, Société Générale Cameroun, South Suez Capital, Standard Bank DRC, Strat Conseil, Swicorp Intaj II (Swicorp), The Beige Group, The Carlyle Group, The Mauritius Commercial Bank, Wendel, Whitestone Finance

A propos de Havas Horizons

Issue du rapprochement des expertises de l'agence Havas Paris, leader en communication d'influence en France et de l'Institut Choiseul, think tank reconnu sur les questions économiques internationales, Havas Horizons propose un conseil en stratégie de développement et en stratégie d'image en phase avec cet environnement socio-économique et politique très spécifique : mise à disposition d'experts, réalisation d'études sectorielles, accompagnement stratégique, gestion des relations avec les différentes parties prenantes (grand public, partenaires d'affaires, investisseurs, institutions, et médias), organisation d'opérations de communication et d'événements, conseil en gestion d'image (communication de crise et communication financière incluses) et déclinaison opérationnelle (relations presse et publiques, événementiel, publicité et digital). Pilotée par Jean-Philippe Dorent, Partner d'Havas Paris et Pascal Lorot, Président de l'Institut Choiseul, Havas Horizons s'appuie sur le réseau mondial du groupe Havas (761 agences) et sa connaissance historique de la région.